

La région SarreLorLux+ doit avoir accès à l'Europe !

Pour la valorisation des voies de communication ferroviaire entre Bruxelles, Luxembourg et Strasbourg

Pour le projet Eurocap-rail

Lettre ouverte de l' intergroupe des eurodéputés de la région SarreLorLux+ (Sarre, Lorraine, Luxembourg, Wallonie, Rhénanie-Palatinat) aux premiers ministres et aux ministres des transports de la grande région, au préfet de la région Lorraine, aux présidents du conseil régional et des conseils généraux de la Lorraine.

Les responsables Bruxellois et Luxembourgeois auront, en ce printemps, à prendre des décisions cruciales sur l'avenir des transports ferroviaires dans la région SarreLorLux+. Les gouvernements Belge et Luxembourgeois ainsi que la Commission européenne vont choisir, si la liaison Bruxelles – Luxembourg – Strasbourg, reprise dans les réseaux transeuropéens de transport (RTE-T) de l'UE, recevra ou non les moyens financiers nécessaires à sa réalisation.

La revalorisation de cet axe de transport nord-sud, qui relie trois capitales européennes, n'a pas seulement une importance symbolique. Elle contribuera à maintenir et à renforcer l'infrastructure des chemins de fers en SarreLorLux+, ainsi qu'à l'intégrer de manière performante aux grands axes ferroviaires européens.

Les lignes 161 et 162 du réseau belge, reliant Bruxelles à Luxembourg et garantissant aussi la communication entre les régions Lorraine, Palatinat, Sarre et Trèves et les états Belge et Hollandais, se trouvent actuellement dans un état déplorable. A cause d'une ligne très sinueuse, d'une qualité médiocre des voies et des capacités limitées du réseau de la banlieue bruxelloise, le voyageur met en moyenne deux heures et demi pour aller de Bruxelles à Luxembourg. Ces trajets prennent, aujourd'hui, plus de temps qu'au sortir de la seconde guerre mondiale !

Il est, aussi, nécessaire de constater que le flux des voyageurs et des marchandises entrant et sortant de Bruxelles est en constante augmentation et emprunte de plus en plus la route ou l'avion. La catégorie de population des "navetteurs" - dont le nombre est en constante augmentation - est particulièrement concernée par cette situation car ses membres ont à subir des trajets de longues durées pour rejoindre leurs postes de travail au Grand Duché ou bien dans l'agglomération bruxelloise. En ce qui concerne les touristes venant d'Allemagne ou de France, cette ligne n'offre actuellement aucun intérêt.

Le projet « Eurocap-rail » dans sa version présentée par la région wallonne en 2003, a eu pour but de renverser cette tendance à la baisse et de rendre à cet axe du trafic entre le nord-ouest et le sud-est de l'Europe centrale son ancienne importance. La Commission européenne et le Conseil des ministres ont explicitement soutenu ce point de vue en reprenant Eurocap-rail dans la liste des trente projets prioritaires de transport à développer dans le cadre du programme RTE-T.

Dans sa phase finale de réalisation, le projet Eurocap-rail offrirait aux voyageurs entre Bruxelles et Luxembourg un gain de temps d'une heure environ (réduisant la durée de trajet de 2h30min à 1h30min). Son couplage avec la voie projetée du TGV Luxembourg – Metz et sur la ligne TGV-Est (en construction) à Strasbourg procurerait un gain de temps de 2 heures pour la liaison complète entre Bruxelles et Strasbourg. Dans cette configuration Eurocap-rail se présenterait également comme alternative performante à la route ou à l'avion pour les trajets à grandes distances entre, d'un côté, la Grande Bretagne, Les Pays Bas et la Suisse, l'Autriche et l'Italie de l'autre. En plus, les transports transfrontaliers et régionaux sur voie ferrée en SarreLorLux+ s'en trouveraient considérablement renforcés, et le chemin de fer deviendrait aussi une alternative économiquement et écologiquement performante pour les trafics d'affaires ou de tourisme.

Par une résolution adressé à l'ancien président de la Commission européenne, M. Romano Prodi, les premiers ministres du Luxembourg, de la Sarre, de Wallonie et de Rhénanie-Palatinat, les premiers ministres des communautés germanophone et francophone en Belgique de même que le préfet de la région Lorraine et les présidents du Conseil régional et des départements en Lorraine ont, dans le cadre de leur 7^{ème} sommet de la Grande Région le 30 juin 2003 à Sarrebruck, souligné unanimement l'urgence de l'intégration de la région SarreLorLux+ dans le réseau transeuropéen RTE-T. C'est fort de ce brillant et inattendu succès de la coopération entre les régions concernées qu' Eurocap-rail a été repris comme axe prioritaire dans le réseau transeuropéen de transport à la fin de cette même année 2003. Il s'agit maintenant de mettre en pratique cette décision de principe et de dégager les fonds nécessaires à la réalisation du projet.

Nous faisons appel à vous pour que :

- vous souteniez notre proposition de réalisation du projet Eurocap-rail dans sa version initiale, offrant des gains de temps de deux heures pour le trajet Bruxelles – Strasbourg,
- que soient développés à court terme des plans de financement cohérents, aptes à être soumis à la Commission européenne, pour chacune des phases de la réalisation du projet,
- vous exprimiez auprès de la Commission européenne la volonté unanime de la région SarreLorLux+ de voir se réaliser le projet Eurocap-rail dans les délais les plus courts.